

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 16 (1940)
Heft: 44

Rubrik: Die 11. Seite

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ein europäischer philo-
sophischer Schriftsteller
bemühte sich, in Amerika
einen Verleger für sein
Buch «Unsterblichkeit» zu
finden.

Eine Verlagsfirma ant-
wortete: «Der Titel Ihres
Buches klingt auch für
amerikanische Verhält-
nisse etwas unwahrschein-
lich. Wenn Sie einverstän-
den sind, daß wir den Ti-
tel abändern in «Wie
werde ich hundertfünfzig
Jahre alt?», dann kann
unseres Erachtens das
Buch mit ungeheurem Er-
folg gestartet werden.»

Der Sohn ging auf die
Akademie. Maler wollte
er werden. Sagte er. Je-
doch er malte wenig.

Eines Tages besuchte
ihn der Vater. Früh um
neun klingelte er an sei-
ner Bude. Die Wirtin öff-
nete eilig.

«Wohnt hier der Maler
Flamm?»

Die Wirtin brummte:
«Ja. Tragen Sie den Be-
soffenen nur herein. Links
ist sein Zimmer!»

Ein gutes Herz.
«Sie glauben gar nicht, wie
weichherzig mein Mann
ist — er bekommt es
wirklich nicht fertig, die Kinder zu schlagen!»

«Das ist noch gar nichts gegen meinen Mann; der bekommt
es noch nicht einmal fertig, unseren Teppich zu klopfen!»

«Kellner, sehen Sie sich mal das Huhn an! Nichts als Haut
und Knochen!»

«Will der Herr damit sagen, daß die Federn fehlen?»



«Ich hätti gern Eier — aber si müend vome schwarze Huehn
gleit si.»

«Das chame doch de Eiere nöd agsch, oder?»

«He natürl cha me das!»

«Da müend Sie scho sälber ussuechel!»

«So — zäh Stück hani usegfunde!»

«A was händ Sie's jetzt känn, daß die Eier vome schwarze
Huehn sind?»

«Will die nu ganz großi Eier legid!»

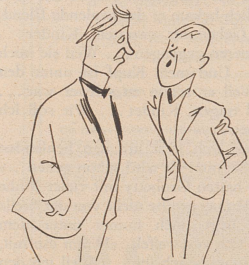
— Je voudrais des œufs pondus par une poule noire.

— Dans ce cas, voyez vous-même!

— Voilà qui est fait, j'en prends dix.

— Comment donc parvenez-vous à les reconnaître?

— C'est très simple, ce sont les plus gros.



«Das kannst du mir glauben, dem
Chef habe ich gestern ordentlich
Bescheid gesagt!»

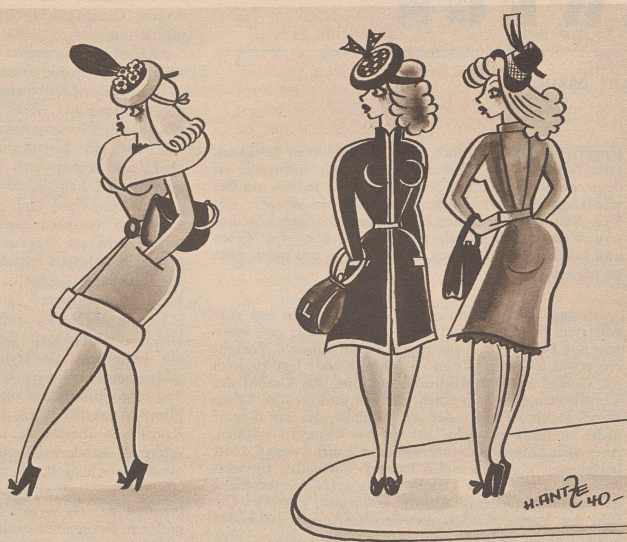
«Na und? Hat er dir gekündigt?»

«Nein, ich habe den Hörer aufge-
hängt, bevor er merkte, wer ich war!»

— Tu peux me croire, j'ai dit au chef
ce que j'en pensais!

— Et alors?

— Alors... je ne sais pas. J'ai raccor-
ché de peur qu'il ne me reconnaisse.

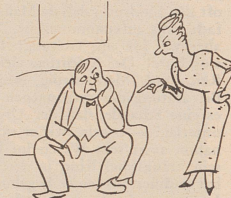


«Naturblond»

«Die hab' ich schon gekannt, als sie «Wasserstoffsperoxyd» noch
nicht einmal richtig aussprechen konnte!»

Zwei Jungen brach-
ten einem andern Jun-
gen das Radfahren bei.
Sie halfen ihm auf den
Sattel und ließen ihn
den Berg hinunterfah-
ren. Als er nicht zu-
rückkehrte, machten sie
sich auf die Suche. Un-
terwegs trafen sie eine
alte Dame und frag-
ten, ob sie nicht einen
Jungen auf einem Fahr-
rade gesehen habe.

«Nein», sagte die
freundliche alte Dame,
«ich habe da unten nur
einen Jungen gesehen,
und der saß im Graben
und schien wohl einen
Schirm zu reparieren.»



«Wenn das mein Zahn wäre,
würde ich ihn mir ohne weiteres
ziehen lassen!»

«Dafür wäre ich auch — wenn es
dein Zahn wäre!»

— Si c'était ma dent, je n'hésite-
rais pas à me la faire arracher.

— Evidemment, bien sûr, c'est aussi
ce que je ferais si c'était ta dent.

La dame interrogeait la sentinelle à la porte du camp:

— Pourrais-je voir mon fils, Tommy Smith?

— Smith? Euh... oui, je crois que ce nom-là existe. Ce Smith-
là doit même être à la cantine... Mais je ne suis pas sûr que ce
soit votre fils...

— Oh! si, sûrement! Déjà, dans le civil, il était toujours
au bar...

— Mademoiselle, voudriez-vous poser comme modèle pour
un tableau que j'aimerais peindre?

— Mais, qu'est-ce que vous pensez, Monsieur, je n'ai jamais
fait le modèle.

— Cela ne fait rien, Mademoiselle, moi non plus, je n'ai
jamais encore peint de tableau.

— Hein? Que faisiez-vous dans le civil?

— Boxeur par atavisme.

— Par atavisme?

— Dame, mon grand-père était fabricant de jetons, mon
père est encaisseur et mon oncle est marchand de marrons.

— Hein? Que faisiez-vous dans le civil?

— Boxeur par atavisme.

— Par atavisme?

— Dame, mon grand-père était fabricant de jetons, mon
père est encaisseur et mon oncle est marchand de marrons.

— Hein? Que faisiez-vous dans le civil?

— Boxeur par atavisme.

— Par atavisme?

— Dame, mon grand-père était fabricant de jetons, mon
père est encaisseur et mon oncle est marchand de marrons.

— Hein? Que faisiez-vous dans le civil?

— Boxeur par atavisme.

— Par atavisme?

— Dame, mon grand-père était fabricant de jetons, mon
père est encaisseur et mon oncle est marchand de marrons.

— Hein? Que faisiez-vous dans le civil?

— Boxeur par atavisme.

— Par atavisme?

— Dame, mon grand-père était fabricant de jetons, mon
père est encaisseur et mon oncle est marchand de marrons.

— Hein? Que faisiez-vous dans le civil?

— Boxeur par atavisme.

— Par atavisme?

— Dame, mon grand-père était fabricant de jetons, mon
père est encaisseur et mon oncle est marchand de marrons.

— Hein? Que faisiez-vous dans le civil?

— Boxeur par atavisme.

— Par atavisme?

— Dame, mon grand-père était fabricant de jetons, mon
père est encaisseur et mon oncle est marchand de marrons.

— Hein? Que faisiez-vous dans le civil?

— Boxeur par atavisme.

— Par atavisme?

— Dame, mon grand-père était fabricant de jetons, mon
père est encaisseur et mon oncle est marchand de marrons.

— Hein? Que faisiez-vous dans le civil?

— Boxeur par atavisme.

— Par atavisme?

— Dame, mon grand-père était fabricant de jetons, mon
père est encaisseur et mon oncle est marchand de marrons.

— Hein? Que faisiez-vous dans le civil?

— Boxeur par atavisme.

— Par atavisme?

— Dame, mon grand-père était fabricant de jetons, mon
père est encaisseur et mon oncle est marchand de marrons.

— Hein? Que faisiez-vous dans le civil?

— Boxeur par atavisme.

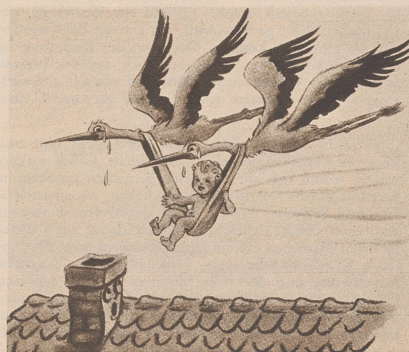
Die 11 Seite



«Ach, Georg, es ist schrecklich! Und ich kann
mich gar nicht mehr erinnern, was der große
Affe gestern im Zoo dann gemacht hat...»

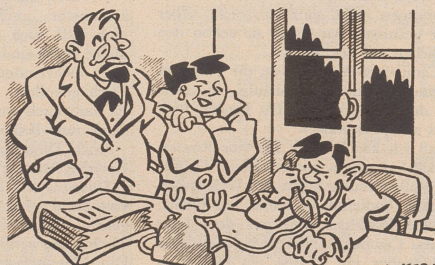
— Ah! Georges, si seulement je pouvais me rap-
peler ce que faisait hier le grand singe du zoo
dans ce cas.

(Tit-Bits, London)



Ein «schwerer» Junge. — Poids lourds.

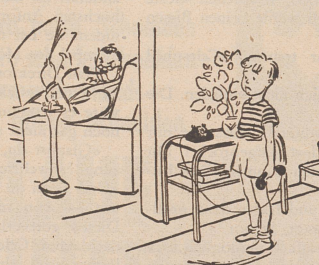
Die Welt am Draht — Au bout du fil



«Es ist ein Glück, daß unser Max
so gern telephoniert, das tut sei-
nen abtenden Ohren gut!»

— C'est une chance qu'il aime tant
à téléphoner. Ça lui plaque les
oreilles.

(Ric et Rac)



«s ist für dich, Mamma. Je-
mand wünscht mit dem Fa-
milienoberhaupt zu spre-
chen!»

— Maman, c'est pour toi!
Quelqu'un qui demande à
parler au chef de famille!



«Bei uns ist's recht lustig, Fräu-
lein Marga! Sie müssen gleich
mal 'rüberkommen.»

«Was, nicht recht angezogen?»
«Macht nichts, kommen Sie so,
wie Sie gerade sind!»

— Mais si, mais si, venez comme
vous êtes!